

Nuit des Musées, 20/05/2017

Au musée Adrien Mentienne de Bry-sur-Marne

Objets exposés

Cartes stéréoscopiques

Les cartes stéréoscopiques sont très en vogue à la fin du XIXe et au début du XXe siècle. Les 2 photographies permettent une vision en relief quand on les observe au moyen d'un stéréoscope de Holmes ou « mexicain ».

Dès qu'il fut possible de tirer des vues sur papier en séries d'après négatif, on put diffuser et vendre des stéréoscopes et des vues photographiques en stéréo, en nombre, dès le Second empire. Puis on passa aux vues imprimées.

Les cartes sont le plus souvent monochromes, mais des cartes en couleur sont soit colorisées à la main soit peintes avec effet de transparence . SCF

« Mexicain » ou Stéréoscope de Holmes



Ce stéréoscope permet l'observation des cartes stéréoscopiques, en plein essor durant la 2^{ème} moitié du 19^{ème} siècle.

Il a été créé vers 1860 par Oliver Wendell Holmes, poète et médecin américain ; il est souvent appelé « mexicain » !...

Holmes n'a pas inventé le principe optique avec deux lentilles prismatiques. Mais il a créé un objet pratique avec sa visière caractéristique, son support en bois pour tenir la carte stéréo et son manche pour la préhension. *Musée Adrien Mentienne*

Plaques de verre

En 1881 les Frères Lumières inventent les plaques photographiques sèches instantanées prêtes à l'emploi.

Deux formats courants : 45x107 mm et 6x13 cm

Les 45x107 mm ont 2 images carrées et un espace libre au milieu, cela permet d'y mettre des inscriptions. L'écartement moyen entre les 2 images est d'environ 62 mm proche de l'écartement moyen des yeux.

Sur les 6x13 cm, les 2 images carrées occupent la presque totalité de la surface pour un écartement toujours proche de l'écartement moyen des yeux. SCF

Vérascope de Jules Richard



En 1881 les Frères Lumières inventent les plaques photographiques sèches instantanées prêtes à l'emploi. En 1893, un industriel français, Jules Richard, produit en série un appareil photo stéréo pour plaques de verre (45x107 mm), rechargeable en plein jour, le Vérascope.

La prise de vues stéréoscopiques s'ouvre aux amateurs. *SCF*

Graphostéréochrome



Le Graphostéréochrome, de E. Mazo à Paris (1910).

Mono (objectif central) ou stéréo.

Trois filtres (R,V,B) coulissent derrière les objectifs et permettent d'exposer successivement trois plaques noir et blanc, en vue de la restitution des couleurs par synthèse additive. *SCF*

Monobloc de Jeanneret et Cie



Appareil prise de vue stéréo pour plaques de verre 6x13 cm. Ce « Monobloc », d'abord produit par Liebe, est repris par Jeanneret et Cie, à Paris vers 1920. *SCF*

Stéréoscope à main pour plaque de verre



La face arrière est un verre dépoli.

On insère la plaque de verre dans la fente à l'arrière du côté droit. Et on met au point avec la molette.

Modèle bon marché pour visionnage individuel. *SCF*

Taxiphote



Le Taxiphote de Jules Richard est une borne stéréoscopique avec une mécanique avec leviers et tiroirs mobiles, permettant de charger un nombre considérable de plaques.

D'autres modèles sont à chaîne.

Ces bornes stéréoscopiques permettent de changer de vue sans quitter les oculaires des yeux. *SCF*

Diapositives

Vérscope F40



Le Vérscope 40 de Jules Richard, commercialisé en 1939 est le premier appareil stéréo à film 35 mm ; mise au point télémétrique, diaphragmes de f/3,5 à f/16, focale de 40mm (d'où son nom ?). *SCF*

Sputnik



Appareil de moyen format pour film 120, pour prendre six paires de vues 6x6cm.

Il a une visée reflex par l'objectif central.

Il apparait vers 1955 et est fabriqué à Leningrad (actuellement St. Pétersbourg). *SCF*

Visionneuse stéréoscopique de diapositives



Il est assez facile de bricoler une visionneuse stéréoscopique de diapositives à partir de 2 visionneuses ordinaires. *SCF*

Visionneuse stéréoscopique de diapositives



Mais on peut aussi fabriquer de beaux modèles avec réglage pour la mise au point, ici modèle artisanal de R. Huet, membre du club. *SCF*



Monteuse de diapositives

Il est nécessaire de bien aligner horizontalement les 2 morceaux de film dans leurs cadres respectifs. La rotation ou le décalage en hauteur d'une image par rapport à l'autre entraîne une gêne à la vision. *SCF*



Projecteur 3D pour diapositives

Des filtres polarisants sont placés devant les objectifs du projecteur (de principe optique classique), dans une position correspondant à l'orientation des filtres des lunettes polarisantes. *SCF*

On peut aussi utiliser une paire de projecteur normaux. Il faut un écran métallisé pour conserver la polarisation.



Projecteur 3D pour diapositives

Encore une production des Ets Jules Richard.

Des filtres polarisants sont placés à l'intérieur des objectifs du projecteur (de principe optique classique), dans une position correspondant à l'orientation des filtres des lunettes polarisantes. *SCF*



Projecteur diapositives 3D pour fondu-enchaîné

Projecteur avec 4 objectifs et 4 paniers à diapositives (Carousel). Cela permet un fondu-enchaîné d'images en relief. *SCF*